



Fanny Germeau
Fanny



Huberte Germeau, dite Fanny Germeau, est une artiste peintre, résistante et féministe liégeoise, née le 13 février 1911 à Herstal et morte le 29 juin 2011 à Liège.

ERMEAU FANNY

- Fanny Germeau voit le jour à Herstal en Belgique d'un père instituteur et d'une mère à qui elle voue, depuis sa plus tendre enfance, une profonde admiration et qu'elle considère comme un modèle de liberté et d'indépendance.

- À 15 ans, elle s'inscrit à l'Académie des Beaux-arts de Liège où elle est l'élève de Auguste Mambour et Jacques Ochs. Ses études lui permettent de rencontrer un monde moins conformiste que dans d'autres types d'enseignement. Grâce au dessin d'après nature, elle approche des réalités sociales encore inconnues d'elle. Elle converse avec des modèles féminins des problèmes auxquels se heurtent les femmes qui vivent librement leur sexualité. Sa sensibilité à ces problématiques la pousse à présenter des portraits de femmes pensives et sérieuses comme *La femme à la fourrure* peinte en 1932. Elle achève ses études en 1932.

- À 20 ans, Fanny Germeau se marie, mais divorce un an plus tard, la vie maritale n'étant pas ce à quoi elle aspirait.

- Fréquenter l'atelier des Minimes, fondé par Marcel Defize et installé dans la chapelle éponyme

à Liège, nourrit ses réflexions et oriente sa vie vers la peinture, relayant ses autres passions comme la poésie et la musique au second plan. Sa technique se nourrit des réflexions qu'y échangent les artistes et s'inspire des événements politiques de l'époque. Parmi les membres de l'Atelier figurent Émilie Delbrouck, Julien Hock, Georges et Alix Pauly, Jean Dols, Joseph Koenig, Guillaume Detilleux, François Zolet, Xavier Allard, Gustave Paredis, Ernest Stroobants, Paul Cocagne, Marcel Defize et Edgar Scaufaire. L'Atelier des Minimes ferme en 1940.

- Durant la Seconde guerre mondiale, elle s'engage dans la Résistance. Elle héberge clandestinement le sculpteur Ernest Stroobants, responsable communiste pour le secteur de Liège. Dénoncée, Fanny Germeau est emprisonnée pendant 8 mois à l'ancienne prison Saint-Léonard. Lors de cette captivité, elle est confrontée pour la première fois à la misère et aux sévices infligés aux femmes. Cette période lui inspire *La prisonnière* et d'autres tableaux visibles à Liège. À partir de là, elle n'a de cesse de vouloir défendre les femmes.

- Après la guerre, l'atelier des Minimes devient un cercle de ré-

flexion autour du lien entre l'esthétique et l'éthique politique. Ces réunions, appelées « les Mardis », sont composées de Fanny Germeau, quelques amis et Marcel Defize.

- Elle est une des premières femmes à enseigner à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Elle y enseigne le dessin et la peinture de 1950 à 1976. Elle expose ses œuvres de 1937 à 1991. À 62 ans, elle réalise sa première exposition individuelle à Bruxelles. Plusieurs musées et institutions de Belgique ont acquis ses œuvres. Lorsque sa vue baisse, elle écrit alors des poèmes et s'engage dans le mouvement Attac. Elle milite également pour le droit à l'avortement. Dans les années 1970, elle fonde le centre de planning familial Louise Michel.

- Durant sa carrière, elle reçoit plusieurs prix : prix Marie (1931), premier prix de dessin (1932), premier prix de peinture de chevalet (1933) et grande médaille en argent du gouvernement. Son œuvre compte une multitude de peintures et de dessins au fusain dont la caractéristique et l'originalité tiennent à la verticalité, et même la sévérité des personnages, ce qui permet déssexualiser la femme pour la représenter noblement comme un être humain dans sa forme la plus honnête.